

Librarioli

n° Fabuler

Appel à contributions (fr)

Call for contributions (en)

Deadline : 7 mai 2022 - *may 7 2022*

Publication : automne 2022 - *autumn 2022*

Contact : librarioli@protonmail.com

Fabuler (fr)

verbe

A.- Emploi trans. Construire (une œuvre) sous forme de fable, de récit d'imagination.

B.- Emploi intrans. Présenter comme réels des faits imaginés par l'esprit.

Fabuler, du latin *fabula* (la parole, le conte), renvoie à l'idée de parler, causer, bavarder et à l'invention d'histoires, de fables et autres récits imaginatifs. En cela, la fabulation est ce qui peut faire à la fois rumeur, bavardage intime mais aussi récit mythologique ou légendes. En lui-même le mot met en tension l'ambivalence de la faculté d'imagination, de spéculation, de projection dans la relation au monde avec tout ce que ce qu'elle contient d'irrationnel. Nous vous invitons, pour ce nouveau numéro de *Librioli*, à explorer la relation entre réel et fantastique que tisse le verbe *fabuler* : n'y aurait-il pas de la fabulation dans nos réalités vécues et de la réalité dans nos fantaisies partagées ?



Illustration pour *Narnia* (1953 - 1956),
Pauline Baynes

Projections déformées

À l'instar de ses définitions, le mot *fabuler* renvoie à deux versants, d'un côté *fabuler* c'est construire par la transmission d'un dire, de l'autre côté, *fabuler* c'est projeter sur le réel des vues de l'esprit. En repassant par l'idée de spéculation, on peut souligner la façon dont la fabulation peut amener à confondre les limites entre le rationnel et l'irrationnel.

Fabuler est un processus abstrait construit sur les résidus du passé, tourné résolument vers un futur à construire, formulé à partir d'un présent dynamique. Mais la fabulation questionne le pas de l'abstraction sur le réel : selon le système de valeur sur laquelle l'abstraction se fonde, la prise sur le futur n'est pas la même. Par exemple, la modification génétique du bétail pour subvenir aux besoins mondiaux, ou l'expansion des logiques du crédit social héritées de la finance, impliquent des affects et des imaginaires qui projettent sur les corps sociaux des désirs souvent unilatéraux. Quelles sont les croyances culturelles qui produisent un regard surplombant sur le monde, le vivant, le quotidien ? Sur quelles fabulations reposent la culture de la prédiction et du contrôle qui organisent tendanciellement la vie sociale ?

En cela, *fabuler* c'est travailler le temps et lui accorder des valeurs variables – ce que la spéculation comme mode de production met en exergue ①. Dans nos fabulations nous retrouvons aussi fréquemment la relation à un autre fantasmé, qui génère angoisse ou passion sur fond de déréalisation. N'avez-vous jamais construit un monstre à partir d'une ombre perçue ? Interroger les fabulations qui nous gouvernent, c'est envisager les géographies variables des déflagrations provoquées par l'explosion de nos bulles spéculatives pratiquées.



With good data and the right technology, people and institutions today can still solve hard problems and change the world for the better.

Palantir Technologies est une entreprise de services et d'édition logicielle spécialisée dans l'analyse et la science des données, basée à Denver dans le Colorado. ②

Produire des récits

La qualité de la pensée spéculative a été revigorée dernièrement notamment face à un impératif écologique et politique de produire de nouveaux récits ancrés dans le réel pour contrer les fantasmes qui gouvernent souvent les modes de pensée.

Cette pensée a, entre autre, été exprimée par amitav gosh dans son livre *Le grand dérangement : d'autres récits à l'ère de la crise climatique* ③. Dans son livre, gosh nous invite à penser la crise climatique comme un nouveau type d'événement, difficile à se représenter, car incompatible avec les récits et l'imaginaire qui ont structuré notre monde. Il propose donc un remaniement en profondeur de nos cadres narratifs. Outre cette revitalisation de l'espace

narratif comme ouverture des possibles, l'attention portée aux récits et à leur caractère fictionnel permet de s'engager dans une autre relation au réel en prêtant attention aux enchevêtrements des fils narratifs et aux collaborations intermondaines qui favorisent d'autres écoutes et continuités de sens ④.

Bien que les légendes, contes, récits entretiennent un lien fort à la moralité en se chargeant souvent d'une fonction pédagogique, ils ouvrent aussi l'espace de l'enchantement, de l'évasion comme consolation et réparation ⑤. Si *fabuler* est un fait d'imagination, les imaginaires que l'on crée ne sont pas forcément aussi abstraits et déconnectés que l'on croit. La littérature fantastique nous rappelle que, parfois, l'imagination nous aide à nous ancrer dans le monde.

Étranges rencontres

Enfin, **fabuler** c'est aussi une modalité de rencontre avec d'autres êtres peuplant les interstices du réel. L'art de la **fabulation** pourrait être envisagé comme une façon de prêter attention à un autre ordre du monde. C'est aussi s'accorder à voir ce qu'il y a de fantastique dans les réalités du monde naturel, et d'ordinaire dans nos chimères racontées, inventées et partagées. Ce qui semble parfois le plus bizarre et éloigné de nous entretient paradoxalement souvent des liens de proximité beaucoup plus fort que ce que l'on considère comme familier. Observer avec patience nos environnements partagés, n'est-ce pas constater à la suite de Roger Caillois qu'ils ne sont pas avarés de fantastique ⑥? Comme le souligne Estelle Zhong Mengual, côtoyer les êtres minuscules du pays de *Faerie* ne nous aide-t-il pas à (re-)rencontrer les altérités non-humaines de notre quotidien ⑦?

En vous invitant à **fabuler**, nous cherchons à questionner la partition du monde, le partage de l'enchantement, et les cohabitations possibles avec la part invisible du monde. Peut-être que le **fabulant** entretient un rapport d'humilité face à l'inconnu et l'incertain ?

① Marina Vishmidt, *Speculation as a Mode of Production: Forms of Value Subjectivity in Art and Capital*, Haymarket Books, 2019.

② Un palantír (aussi appelé « pierre de vision » ou « pierre clairvoyante », au pluriel palantíri) est un objet du légendaire de l'écrivain britannique J. R. R. Tolkien, apparaissant notamment dans les livres *Le Seigneur des anneaux* et le *Silmarillion*.

③ amitav gosh, *Le grand dérangement, D'autres récits à l'ère de la crise climatique*, Éditions Wildproject, 2021.

④ Nous faisons référence notamment aux littératures éco-féministes qui, dans la lignée des travaux de Donna Haraway et de ses jeux de ficelles, enjoignent à s'engager dans la voie de la connaissance spéculative.



Sous le chapeau d'un champignon,
photo par Isabelle Soule

Voir notamment : Didier Debaise, Isabelle Stengers (éd.), *Gestes spéculatifs*, Colloque de Cerisy, Collection Drama, Les Presses du Réel, Dijon, 2015.

⑤ Pour approfondir les effets du contes comme vecteur d'enchantement, de recouvrement, d'évasion et consolation, voir *Du conte de fées* un essai de J. R. R. Tolkien portant sur la nature, les origines et les fonctions du conte de fées. Issu d'une conférence donnée à l'université de St Andrews en 1939, il a été publié en 1947 et fréquemment réédité depuis.

⑥ Roger Caillois, *Cohérences aventureuses, "Au cœur du fantastique"*, Gallimard, (1965) 1976, p. 80.

⑦ Estelle Zhong Mengual, *Apprendre à voir, le point de vue du vivant*, Actes Sud, 2021.

Librarioli,

est une revue organisée par ordre alphabétique qui questionne les espaces intermédiaires du langage et ses multiples incarnations. À la façon d'un abécédaire, chaque numéro propose des relectures d'un mot, choisi pour les imaginaires, les qualités esthétiques, les paradoxes et les complexités dont il est chargé. Librarioli ne s'articule pas autour d'un champ thématique, mais propose d'explorer une tension linguistique entre un signifiant et ses signifiés. La revue tire son nom des ouvriers de la Rome antique, les *librarioli*, dont la tâche résidait dans l'art de bien disposer et décorer les bibliothèques. Ces ouvriers étaient également en charge de la fabrication, de la contexture du matériel des livres et relieurs par occasion. À leur image, la revue Librarioli conjugue pratiques artistiques, théoriques, éditoriales et curatoriales. Chaque édition est le fruit d'un travail collaboratif fondé sur des invitations et des temps de travail collectifs qui se traduisent par un objet imprimé et par d'autres formes vivantes.

Participer

Comme à notre habitude, il n'y a que peu de conditions à votre participation. Vous pouvez choisir de vous inspirer de cet édito, ou non, tant que votre proposition reste relative au mot choisi. Libre à chacun de nous envoyer sa contribution, de quelque nature qu'elle soit. Si vous souhaitez proposer une contribution, vous pourrez dans un premier temps nous envoyer un projet expliquant vos idées, vos démarches, vos envies. N'hésitez pas à documenter vos envois par des images. S'en suivra alors une phase de dialogue et d'échanges.

Les textes achevés (y compris les notes de bas de page, crédits images, etc.) doivent être soumis numériquement au format .rtf, .doc, .odt. Toutes photos, illustrations ou dessins doivent être soumis numériquement au format .jpg, .png, .tif ou .eps en haute définition (300 dpi minimum). Merci d'indiquer la source de l'illustration, le nom du photographe ou de l'artiste, le nom du détenteur du droit d'auteur, ou « sans copyright », et la légende si nécessaire.

Les propositions de contributions doivent être soumises avant le 7 mai 2022 à l'adresse librarioli@protonmail.com avec pour objet :
Librarioli F contribution + Nom + Prénom.

Nous vous informerons au plus vite des contributions qui seront publiées dans la revue. Les autres contributions pourront être consultables sur notre site internet dans un espace dédié, tant qu'elles restent en adéquation avec la ligne éditoriale des Librarioli.

Fabulate (en)

verb

A.- (intransitive) To tell invented stories, often those that involve fantasy, such as fables.

B.- (transitive, archaic) To relate as or in the manner of a fable.

C.- (intransitive, obsolete) To tell fables, to narrate with fables.

To *fabulate* from the Latin *fabula* (speech, tale) refers to the idea of talking, chatting, gossiping but also creating stories, fables and other imaginative narratives. Hence, to *fabulate* is related to rumor, intimate chatter, but also mythological stories or legends. The word stresses in itself the ambivalence of the faculty of imagination, speculation, projection in the way we inhabit the world with a part of irrationality. In this new issue of *Librarioli*, we invite you to explore the tension between reality and fantasy that the verb *fabulate* embodies: is there fantasy in our lived realities and reality in our shared fantasies?



Illustration for *Narnia* (1953 - 1956),
Pauline Baynes

Distorted projections

Fabulate is a word with double meaning: on the one hand, to *fabulate* is a way to build a common ground by telling stories, on the other hand, to *fabulate* is a projection of mental views onto reality. Looking back to the idea of speculation, we can underline the way in which fabrication can lead to a confusion of the limits between the rational and the irrational.

To *fabulate* is an abstract process built on the remains of the past, thought out from a dynamic present facing a future to be built. It questions how abstraction overtakes reality: according to the system of value on which the abstraction is based, the grip on the future is not the same. For example, the genetic modification of livestock to meet global needs, or the expansion of social credit logics inherited from finance, involve affect and imaginaries projecting one-sided desires onto social bodies. What are the cultural beliefs that produce a transcendent view of the world, the living, the everyday? What are the common myths surrounding the culture of prediction and control of social life?

Fabulate is a form of labor in which time is transformed into value - which speculation as a mode of production emphasizes ①. Our daily fantasies often shape a fantasized other, which arouses anguish or passion amidst derealization. Have you never made a monster from a perceived shadow? To question the fantasies that govern us reveals the various geographies of the deflagrations caused by our exploding speculative bubbles.

Producing narratives

The interest of speculative thinking has been recently revived by ecological and



With good data and the right technology, people and institutions today can still solve hard problems and change the world for the better.

Palantir Technologies is a data science and analytics software and services company based in Denver, Colorado. ②

political stakes, with the need to produce new narratives grounded in reality in order to confront the myths that often govern our ways of thinking. For instance, in his book *The Great Derangement: Climate Change and the Unthinkable* ③, amitav gosh invites us to think of the climate crisis as a new type of event, one that is difficult to imagine as it is incompatible with the narratives and imaginary that have structured our world. He therefore suggests an in-depth rethinking of our narrative frameworks.

Besides opening new possibilities, questioning our narratives and their fictional dimension allows us to engage in another kind of relationship with reality by paying attention to more-than-human entanglements that encourage new collaborations and shared values ④.

Although legends, tales and stories are related to morality, embedded in a pedagogical function, they also provide a framework for enchantment, an escape as a mode of consolation and reparation ⑤. The fantasies that we create are not necessarily as abstract and disconnected as we think they are. The verb to *fabulate* reminds us that sometimes imagination helps us to ground ourselves in the world.

Strange encounters

Finally, to *fabulate* is also a way to encounter other beings inhabiting the realms of reality. To *fabulate* is a way to pay attention to other orders of the visible. It is a way of seeing the fantastic side of the biological world, and the ordinary side of the fan-

tasies that are told, invented and shared. What seems the most bizarre and remote from us is often much closer than what we consider as familiar. Roger Caillois noticed that our shared environments are often more fantastic than the fantasies we made up ⑥. As Estelle Zhong Mengual points out, doesn't getting to know the tiny beings of the country of *Faerie* help us to meet (again) the non-human alterities of our daily lives ⑦?

Inviting you to *fabulate*, we would like to question the partition of the world, the division of the enchantment, and the potential coexistence with the unseen part of the world. Perhaps, the fabulists show a sense of humility when they encounter the unknown and the uncertain?



Under a mushroom cap,
picture by Isabelle Soule

① Marina Vishmidt, *Speculation as a Mode of Production: Forms of Value Subjectivity in Art and Capital*, Haymarket Books, 2019.

② The *palantíri* (singular *palantír*), also known as the Seven Stones or the Seven Seeing-stones, is a legendary object invented by the British writer J. R. R. Tolkien, appearing in the books *The Lord of the Rings* and *The Silmarillion*.

③ amitav gosh, *The Great Derangement: Climate Change and the Unthinkable*, University of Chicago Press, 2017.

④ We refer in particular to eco-feminist literatures which, in line with the work of Donna Haraway and her string figures, enjoin a commitment to speculative

knowledge and fabulation. See: Didier Debaise, Isabelle Stengers (éd.), *Gestes spéculatifs*, Colloque de Cerisy, Collection Drama, Les Presses du Réel, Dijon, 2015.

⑤ For an in-depth look at the effects of fairy tales as a medium of enchantment, recovery, escape and consolation, see *On the Fairy Tale*, an essay by J. R. R. Tolkien on the nature, origins and functions of fairy tales based on a lecture given at the University of St Andrews in 1939. It has been published in 1947 and frequently republished since.

⑥ Roger Caillois, *Cohérences aventureuses, "Au cœur du fantastique"*, Gallimard, (1965) 1976, p. 80.

⑦ Estelle Zhong Mengual, *Apprendre à voir, le point de vue du vivant*, Actes Sud, 2021.

Librarioli,

is a periodical, structured in alphabetical order that questions the intermediate spaces of language and its multiple incarnations. Like an alphabet book, each issue offers a re-reading of a word, chosen for the imaginary, aesthetic qualities, paradoxes and complexities that it contains. Librarioli is not structured around a thematic field, but explores a linguistic tension between a signifier and its signified. The publication is named after the *librarioli*, workers of ancient Rome, whose task was to arrange and decorate libraries. These workers were also in charge of the manufacture and setting of book materials and occasional bookbinders. Inspired by their craft, the periodical Librarioli combines artistic, theoretical, editorial and curatorial practices.

Contribute

As usual, there are few conditions for your participation. You can base your proposal on this call or not as long as it questions the chosen word. Any form of contribution is welcomed. Everyone is free to send us their contribution, whatever it may be. You can first send us an abstract with your main ideas, your approach, your desires. Do not hesitate to attach images to your submissions. A phase of dialogue will then follow up. If your contribution is in english, it will be translated into french and will be published in both languages.

Final texts (including footnotes, image credits, etc.) must be submitted digitally in .rtf, .doc, .odt format. All pictures, illustrations or drawings must be submitted digitally in .jpg, .png, .tif or .eps format in high definition (300 dpi minimum). Please indicate the source of the illustration, the name of the photographer or artist, the name of the copyright holder, or "without copyright", and the caption if necessary.

Proposals must be submitted by 7 May 2022 to librarioli@protonmail.com with the subject line: Librarioli F contribution + Name + First name.

We will communicate as soon as possible which contributions will be published in the journal. Other contributions can be consulted on our website in a dedicated space, as long as they remain in line with the editorial line of Librarioli.